



**Colloque national *Petite enfance Grands projets, levier de développement des territoires et de l'accueil* (09/10/2013)  
Point de vue d'expert :**

**Jean-Yves Pineau**  
Directeur du Collectif Ville Campagne

## **L'Acepp : de l'intérêt particulier à l'intérêt général sur les territoires**

« C'est avec un grand plaisir que j'accepte d'intervenir ici, dans ce temps de restitution, en toute humilité, mais également en toute liberté puisque vous m'avez donné « carte blanche ». Merci de cette confiance, réciproque d'ailleurs, que vous accordez au Collectif Ville Campagne.

Avec l'Acepp, nous partageons des valeurs communes, des convictions communes. Nous pensons, entre autre, que le dernier lieu de vie de l'humanité n'est certainement pas dans les métropoles et les mégalo-poles comme une certaine pensée circulante aurait tendance à le suggérer.

***Non, nous pensons, comme le disent de plus en plus de Français, qu'il y a des lieux de vie, riches et épanouissants, aux côtés de ces***

***métropoles qu'on appelle territoires ruraux ou campagnes. Encore faut-il y croire, encore faut-il travailler à rendre habitables et habités ces territoires !***

Encore faut-il pouvoir dépasser les oppositions contreproductives villes/campagnes pour coller aux réalités de nos concitoyens et de leurs besoins ! Il me semble que c'est précisément cela l'enjeu fort du projet interrégional mené par l'Acepp avec ses fédérations locales au niveau du Massif central.

Je tenterais donc d'exprimer rapidement trois points qui me semblent être importants à souligner dans le projet de l'Acepp sur les territoires.

### **Le premier point concerne l'aspect social et culturel du projet**

Porter un projet comme l'accueil des nouvelles populations sur un territoire, c'est d'abord porter un projet à dimension humaine, à dimension sociale et culturelle.

***C'est saisir que le développement local, et je n'emploie pas à dessein le terme « techno » de développement territorial, est un développement multidimensionnel, complexe, fragile. Qu'il ne se résume pas à des dispositifs techniques, normés, applicables facilement partout grâce à un mode d'emploi universel. Que le développement local n'est pas qu'économique !***

L'économie d'un territoire se développe parfois d'autant mieux que ce territoire sait développer son caractère hospitalier, son cadre et sa qualité de vie, ses loisirs et ses services. Le social et le

culturel font socle pour qu'ensuite on puisse tisser des projets économiques qui en seront d'autant plus solides, d'autant plus efficaces. S'il n'y a pas ce socle-là, si on ne s'entend pas sur ce socle-là, les territoires ruraux restent fragiles.

C'est bien cela que l'Acepp montre dans le cadre de ce qu'elle a développé dans le Massif central depuis 2008 : les dimensions sociales et culturelles sont indispensables dans un projet de territoire aujourd'hui ! Pourtant, nous avons parfois l'impression que les élus des territoires ruraux ont peur du mot « social » et des politiques « sociales ». À tel point que c'est souvent les départements qui s'en chargent. Mais les temps changent, et c'est heureux. Et l'Acepp fait partie de ceux qui y contribuent.

## **Le deuxième point porte sur la capacité de l'Acepp à dépasser les questions de lieux (les territoires) pour arriver aux questions de liens**

L'Acepp fait fructifier tout ce qu'elle touche parce que son principe c'est, comme l'a dit précédemment Jean Horgues-Debat, l'hybridation. Sa force c'est de créer du lien ou de recréer du lien. Cela « augmente » les choses, cela les « épaissit ». Alors qu'aujourd'hui, le souci est que l'on a cessé de faire des cures d'amaigrissement, de sectorisation, de spécialisation, de restructuration...

Tout cela dans le fantasme de penser maîtriser davantage le monde, notre monde. C'est un vieux phantasme de la technique. Penser que notre monde est corvéable à merci grâce à ces projets, et bien non. La vie est plus complexe que cela, la vie nécessite de l'épaisseur, du lien.

**L'Acepp montre dans ses programmes et ses actions au quotidien qu'elle crée du lien entre les gens**, entre les communes, les communautés de communes, le département, la région, l'État, entre les institutions. L'Acepp est un fabriquant de liens et de sens et à ce titre, « vous êtes plus que précieux mais vous êtes aussi plus que fragiles. »

***Fabriquer du lien aujourd'hui, qui prend cela en charge ? C'est compliqué, ça ne rentre pas forcément dans les bonnes cases. Le retour sur investissement n'est pas forcément immédiat ni exprimable en monnaie sonnante et trébuchante...***

## **Le troisième point porte sur la notion d'acteurs et d'apprentissage que l'Acepp met en exergue : « Apprend-tissage »**

Dans cette notion d'apprentissage, il y a le fait de se soucier de devenir parent et de savoir transmettre. J'entends dans cette notion d'apprentissage, apprendre et transmettre aussi ce que c'est que d'être citoyen, apprendre ce que c'est que d'être acteur de sa vie, du projet de son territoire. Cela a un effet rétroactif qui permet de relire de façon un peu différente le territoire, à travers les besoins du quotidien, des besoins nobles qui redonnent du sens au développement local justement.

Ces besoins de parents citoyens et acteurs mettent en exergue des **besoins un peu nouveaux, un peu hybrides, un peu complexes**.

Et cela, l'Acepp le prend en charge et permet à des gens de devenir acteurs de leur territoire, d'être en capacité de coopérer, de bâtir des choses ensemble. L'Acepp fait partie de ce qu'on appelle le mouvement d'éducation populaire, passé de mode aujourd'hui, jugé souvent « ringard ». Mais là, les résultats sont concrets. Vous ne voulez pas être que des consommateurs, d'où cette idée de lien. Vous voulez être des acteurs, et pour cela, il

faut être en capacité de comprendre que le piège du marketing est la segmentation.

***L'Acepp ne veut pas être fragmentée mais veut être en capacité de sortir du binaire, ce qui nécessite d'être dans la complexité, bravo ! C'est ça le développement local aussi, le développement global.***

L'Acepp est en capacité, parce qu'en alerte sur les territoires, d'être au plus près des besoins des gens, parce que l'Acepp, « c'est » les gens et vous êtes en capacité de formuler vos besoins adaptés, spécifiques et de participer à la construction collective des réponses.

***Si les méthodes ou les outils peuvent être partagés, à chaque territoire, à chaque personne son aventure singulière.***

Mais le singulier ici, on l'a entendu dans les nombreux témoignages, n'est pas ce piège de l'individualisme, du particularisme, ce qui fait le bonheur des marchands par ailleurs...

## **Et enfin, définitivement, comme posture, comme principe, l'Acepp est dans le collectif, la mise en commun, la transmission**

C'est cela qu'aujourd'hui l'Acepp met à l'honneur : aller de l'intérêt particulier à l'intérêt général sur les territoires. C'est ça l'enchantement du développement local porté par les acteurs locaux. C'est être en capacité, chacun, de savoir qu'on a un destin à partager avec les autres, et de le rendre le

plus intéressant possible parce que, ensemble, on peut plus facilement l'influer, l'amadouer.

C'est cela que l'Acepp incarne au quotidien en lui donnant du corps et du cœur. Merci aussi pour tout cela ! »